

Fracture numérique. Suzette et Éliane 0.0

Cécile Renouard

Elles ne sont pas de la génération 2.0. Suzette Lauret a 64 ans et Éliane Fetteu, 83 ans. Les deux Morlaisiennes ont quelques heures d'informatique derrière elles mais « c'est compliqué ». Dans l'enceinte de Carré d'As, elles parlent de « l'ordinateur », de « internet »...



Les Morlaisiennes Suzette Lauret, 64 ans, et Éliane Fetteu, 83 ans, sont directement touchées par la fracture numérique. Elles ont pourtant fait déjà des efforts en s'engageant dans un atelier informatique organisé par Carré d'As en 2018, là même où elles sont devenues amies. Mais les quelques heures n'ont pas suffi...

Ville. Équipement en réflexion pour l'Ehpad

L'adjocte aux affaires sociales de Morlaix, en charge de la petite-enfance, jeunesse et seniors, Marie Simon-Galloüdec, travaille sur la fracture numérique à son niveau. Le dernier sujet d'actualité : l'équipement de l'Ehpad de la Boissière pour un équipement ». Ordinateurs ou tablettes, le sujet est en réflexion. « Le but sera ensuite de faire une initiation en informatique, d'apprendre à utiliser Skype également, afin de créer du lien entre les résidents et leurs familles ». Pour l'adjocte, « la fracture numérique concerne les seniors mais également les personnes en précarité ». Sa réflexion va plus loin : « en tant qu'élus, on rattrape aussi les évolutions des services publics numériques et les guichets fermés. On accompagne mais jusqu'où ? Il faut s'interroger sur l'amodrissement des relations humaines ».

Elles se sont rencontrées lors d'un atelier informatique organisé par Carré d'As en 2018. Suzette Lauret, 64 ans et Éliane Fetteu, 83 ans sont amies depuis. « Si on nous propose un autre atelier, on ira », disent-elles. Depuis ces séances, « entre trois et cinq », elles n'ont pas pratiqué. Par manque « d'ordinateur » à la maison », explique Éliane. Reste des souvenirs : pour l'aînée, « j'avais appris à jouer avec des petits bonhommes. Il fallait s'appliquer mais je commençais à bien m'en sortir ». Sa cadette, elle, sourit : « moi, j'avais réussi à créer des cartons d'invitation pour l'anniversaire de mon mari ». Fierté.

Non à l'ordinateur pour un usage comme l'argent

Les premiers mots sont optimistes mais bien vite, le monde de l'informatique, du numérique devient un sujet

complexe. « Déjà à la banque, quand j'y vais avec ma fille, c'est compliqué », remarque Suzette. « Pour faire des transferts, pour retirer de l'argent, c'est compliqué. Ma fille me montre à chaque fois mais ensuite j'oublie ». Éliane a, elle, l'impression que « l'ordinateur de la banque a encore changé ». « Il y a plein de numéros », déplore-t-elle. Les deux tombent d'accord : « l'ordinateur, c'est bien pour une utilisation ludique mais pour un usage sérieux comme l'argent, non ». L'une et l'autre reçoivent encore « leur relevé papier ». « Moi, je sais encore tenir mes comptes », précise Éliane. Son outil à elle, « c'est la calculatrice ». « Je m'en sers beaucoup ».

On entend des drôles de trucs sur Internet

Les deux amies ont à cœur d'être « indépendantes ». Elles ont effectué

« l'atelier à Carré d'As » pour « être indépendantes des enfants ». Pour le moment, elles trouvent un équilibre : « les factures comme l'électricité sont en prélèvement automatique » et « la déclaration de revenu arrive par papier, il y a juste à signer », observe Suzette. Mais elle « n'aime pas trop ». Il y a de la « méfiance » face à l'informatique, voire une forme de peur. « Mon petit-fils a été volé il y a quelque temps à cause d'un petit ticket », se souvient Éliane. « Et puis à la télévision, on entend tellement de choses sur Internet, des drôles de trucs. Ils disent que les personnes qui ont Internet doivent se méfier », développe Suzette.

Oui pour les courriels ou trouver l'adresse du docteur

Internet... Les deux Morlaisiennes aimeraient bien l'utiliser tout de

même. « Quand on cherche une information, parfois c'est pratique », note Suzette. Elle a en mémoire « sa fille » qui a « réussi à trouver l'adresse du docteur ». Elles pensent aussi « à leur famille ». « ce serait bien pour envoyer des courriels » aux enfants, aux petits-enfants, voire aux arrière-petits-enfants. « Moi, j'ai eu 12 enfants, et j'ai au moins une vingtaine de petits enfants et je suis arrière-grand-mère cinq-six fois », lance Éliane.

Pour elles, il faudrait « apprendre » comme les incitent « les petits enfants avec des : c'est facile mamie » et « avoir un ordinateur à la maison ». « Mais avec nos petites retraites, c'est compliqué », estime Suzette. Un constat confirmé par Éliane : « l'achat d'un ordinateur, c'est problématique. Déjà que pour manger, il faut se serrer la ceinture ».

Inclusion numérique. Matériel et cours pour 20 € avec Goupil

Le programme « ordinateurs solidaires du pays de Morlaix » a été initié par des associations, notamment Goupil Emploi/Réemploi-Ethique. Son créateur Hervé Zalzer rappelle les propositions et insiste sur « l'urgence » d'une prise de conscience de la population pour « l'inclusion numérique ».



Pour le Morlaisien Hervé Zalzer, de l'association Goupil, la fracture numérique s'accroît de plus en plus vite.

« Un ordinateur pour 20 € ». Sur la plaquette d'informations de l'association Goupil Emploi/Réemploi-Ethique, le message du programme « Ordinateurs solidaires du pays de Morlaix » ne passe pas inaperçu. « Attention, explique le Morlaisien Hervé Zalzer, son fondateur. Nous ne sommes pas une boutique. Si les personnes sont intéressées, elles doivent en faire la demande auprès d'un acteur social (*) ». Là, elles apprendront que l'association Goupil propose à ses adhérents, moyennant 20 € d'adhésion, « la mise à disposition gratuite d'un ordinateur avec une séance de formation de 2 heures ».

Ou encore l'achat d'un ordinateur, pour un montant variant de 60 à 120 €. Une autre proposition pourra leur être également faite : une formation pour les débutants sur 13 modules de 2 heures pour devenir « totalement autonome au numérique ». Ces trois formules phares ont été mises au point par l'ancien électronicien. Avant de créer l'association, avec d'autres membres, il y a un an et demi, il s'est frotté pendant 20 ans à la question des cours informatiques. Et a écimé les déchetteries pour « dépanner ceux qui ne pouvaient en acheter et les réparer pour les donner ».

Collecte d'ordinateurs, reconditionnement

Des heures d'investissement pédagogique et solidaire qui ont forgé le regard d'Hervé Zalzer sur la fracture numérique, qui « s'accroît de plus en plus vite au fur et à mesure que le numérique prend une place de plus en plus importante dans notre quotidien ». Fracture numérique touchant « les personnes en précarité, économique ou sociale (jeunes décrocheurs, personnes éloignées de l'emploi, migrants, personnes âgées et/ou isolées...) ». Une conscience qui l'a poussé à créer l'association. Goupil est ainsi né. Un

processus a été monté : « collecter des ordinateurs auprès des institutionnels ou des entreprises », comme « la CAF, l'hôpital de Morlaix, la CCI, le conseil départemental », « la faire reconditionner par des jeunes de l'EPMS Ar Brug » via un partenariat et les « mettre à disposition ». Une démarche très développement durable, éthique destinée à « l'inclusion numérique ».

« Ce sera catastrophique s'il n'y a pas de prise de conscience ». Aujourd'hui, nous sommes à 10 ordinateurs par mois et il y a de plus en plus de groupes de personnes à former mais ce n'est pas assez... « L'ancien ingénieur anticipe, en effet, « les prochaines années » et « la dématérialisation des services publics ». « Je pense que la fracture numérique touche une population qui n'en a pas conscience et ne se manifeste pas ». Pour lui, « ce sera catastrophique si elle ne le fait pas ».

* Acteurs sociaux : Carré d'As au 02 98 63 83 90 ; MJC au 02 98 88 09 94 ; MAJ au 02 98 88 47 10 ; Tlan Ollau au 02 98 72 54 27, Maison de l'emploi de Landivisiau, centre d'animation locale de Guimiliau.

▼ Pratique
Goupil, courriel goupil.ere@gmail.com. L'association lance un appel aux dons de matériel récent (moins de 8 ans) auprès des entreprises.

Cyber-Base, lieu de formations



Solenne Coussé de Cyber-Base et Maryste Touqueri, vice-présidente de Morlaix communauté en charge de la cohésion sociale.

Cyber-Base, antenne de Morlaix communautaire, logée au centre multiservices, est un lieu connu pour ses formations liées au numérique. Depuis 20 ans, elle forme les usagers en adaptant ses formules aux besoins des hommes, des entreprises ou associations... Parmi les ateliers proposés, « services publics en ligne », « initiation internet », « CV et profil Pôle emploi », « réseaux sociaux et emploi ». Tél. 02 98 15 15 95. cyberbase@agglo.morlaix.fr

T L'intégralité du dossier sur letelegramme.fr